

BIENVENUE DANS L'IMMEUBLE

De Guillaume Moraine

Personnages :

Les enfants

-Félix
-Suzon
-Peggy
-Oscar

La mère

Le ronchon

Les sorcières

-Morticia
-Bavoria

Le diable

Les diabolotins

-Krakos
-Koskra

Maman poule

Les poussins

-Petit
-Petite

Les soldats

-Bill
-Jim
-Bob

La reine

Sa folle

Le roi

Son fou

Le facteur

Le vieux tout en haut

Sa femme de ménage

1-La mère et ses enfants

Les enfants sont sur scène, à jouer. Avec soldats de plastiques et petites voitures, ils ont un sac à dos.

La mère apparaît, s'essuyant les mains sur un torchon.

La mère : Les enfants ! Les enfants ! Par ici s'il vous plaît !

Les enfants : Oui maman !

Ils se lèvent et la rejoignent.

La mère : Je veux faire des crêpes pour le goûter, ça vous va ?

Les enfants : Ouais ! C'est génial !

La mère : Mais j'ai besoin d'œufs. Il va falloir aller m'en chercher. Vous demanderez à nos voisins dans l'immeuble.

Les enfants : OOOoohhh...

La mère : Vous ne traînez pas en route ! Vous êtes très polis avec les voisins et les voisines ! C'est compris ?

Les enfants : Oui, maman...

La mère : Si je ne peux pas faire de crêpes, ce n'est pas grave. Nous aurons de la soupe à la place.

Les enfants : On fera de notre mieux maman...

La mère : à tout à l'heure !

Elle sort.

2-Les enfants seuls

Les enfants se dirigent vers l'ascenseur.

Félix : C'est ennuyeux de faire les courses...

Suzon : Maman elle nous prend pour ses esclaves ou quoi ?

Peggy : Et puis les voisins ils sont bizarres... Ils me font peur des fois.

Oscar : Oh la poule mouillée !

Peggy : Je suis pas une poule mouillée !

Félix : Bon il arrive, cet ascenseur ?

Suzon : Les voisins, c'est juste des gens. Tous les gens sont bizarres tu sais...

Peggy : Même. J'aime pas.

Oscar : Si on reste ensemble, on risque rien.

3- Le facteur

Soudain apparaît le facteur, un sac sur l'épaule.

Le facteur : Bonjour les enfants ! Vous vous promenez ?

Félix : Bonjour facteur !

Suzon : On va chercher des œufs.

Le facteur : C'est bien. Moi je vais distribuer mon courrier. Vous vous rendez compte ? Je suis obligé de parcourir tout l'immeuble pour ça ! tous les étages !

Peggy : Pourquoi ? Les boîtes aux lettres elles sont en bas.

Le facteur : Elles sont condamnées ! Un petit malin a rempli les fentes avec des araignées, des lézards et des serpents ! Et plus personne ne veut les ouvrir ! Alors je dois faire du porte à porte, et remettre les lettres en mains propres !

Oscar : Prenez l'ascenseur, Monsieur le facteur !

Le facteur : Non. Je suis claustrophobe !

Les enfants : C'est quoi ?

Le facteur : Je supporte pas d'être enfermé dans un petit espace ! Je peux pas prendre l'ascenseur. Je dois grimper les escaliers... ça va pas être drôle ! À plus tard les enfants !

Les enfants : à plus tard !

Le facteur disparaît.

Félix : C'était nous, les boîtes aux lettres ?

Suzon : Oui. Il y a longtemps.

Peggy : Je ne pensais pas que les araignées et les serpents feraient des bébés à l'intérieur !

Oscar : C'est bourré d'insectes, dedans, maintenant...

Ils prennent l'ascenseur, en descendent, et s'approchent d'une porte.

4- Le Ronchon

Les enfants sonnent à une porte. On entend grogner.

Le ronchon : Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? Vous allez me laisser tranquille, oui !

Il ouvre la porte et voit les enfants.

Le ronchon : Vous voulez quoi ?

Les enfants : Bonjour monsieur !

Le ronchon : C'est pas une bonne journée ! Vous voulez quoi ?

Les enfants : On voudrait des œufs pour des crêpes, s'il vous plaît !

Le ronchon : Je donne pas d'œufs ! Je donne pas de sucre ! Je donne pas de farine ! Je donne rien ! Débrouillez vous...

Les enfants : Dommage...

Le ronchon : personne ne me donne rien ! Personne ne s'occupe de moi ! Je suis tout seul ! Pourquoi voulez vous que je sois gentil avec les autres, si les autres se préoccupent pas de moi, hein ?

Les enfants : On sait pas...

Le ronchon : Eh ben y a pas de raison ! Moi de mon côté de ma porte, le reste du monde de l'autre côté de ma porte, et les vaches seront bien gardées ! Du balai !

Il ferme la porte.

Félix : Pourquoi il a parlé de vaches ?

Suzon : Un truc d'adulte, sans doute... On va à la porte en face.

Ils sonnent en face.

5- les Sorcières

Les enfants sonnent, on entend les sorcières dire « on arrive ! On arrive ! Un instant ! ».

Puis elles ouvrent la porte.

Morticia : OOOhhh ! Bonjour les enfants !!

Bavoria : Mais quels petits anges ! Les enfants, bonjour !

Les enfants : Bonjour madame ! Bonjour madame ! Vous auriez des œufs s'il vous plaît !?

Morticia : Oh ! Mes pauvres petits ! Non ! Nous n'avons pas d'œufs pour vous !

Bavoria : Mais nous avons beaucoup d'autres choses ! Bave de lézard ! Sang de licorne ! Yeux de crapauds !

Morticia : Entrez ! Les enfants ! Nous allons vous donner tout ça ! Nous allons bien nous occuper de vous ! Entrez !

Bavoria : Nous adorons nous occuper des gens ! Et ils ne se plaignent jamais ! Hinhinhin !

Morticia : Vous ne voulez pas entrer pour goûter à notre cuisine ? Il ne vous arrivera rien de mal ! hinhin hinhin !

Peggy : non merci, mesdames... Vous ressemblez à des sorcières !

Oscar : et les enfants ne doivent pas entrer chez les sorcières !

Bavoria : Vous nous traitez de sorcières ? Bande de petits malpolis ! Alors qu'on veut juste vous préparer à manger !

Morticia : On veut juste s'occuper de vous ! Petits chenapans ! Votre maman ne vous a pas appris à être polis ?

Les enfants : Si. Mais on écoute pas.

Félix : le vieux ronchon en face veut qu'on s'occupe de lui.

Les sorcières : Qui ?

Les enfants : Vieux Ronchon ! Vieux ronchon !

6-Le vieux Ronchon et les sorcières

Le vieux ronchon sort de son appartement.

Ronchon : Quoi encore ! Je vous ai déjà dit que je voulais pas qu'on me dérange !

Morticia : Les enfants disent que vous voulez qu'on s'occupe de vous ?

Ronchon : Je suis tout seul ! Tout le monde s'en fiche, de moi ! Personne ne s'occupe de moi !

Bavoria : Eh bien nous, on veut bien ! On adore s'occuper des autres, hinhinhin...

Morticia : Mais les gens ne veulent pas... Ils nous traitent de sorcières !

Bavoria : Vous aimez la bave de lézard et les yeux de crapaud ?

Ronchon : j'adore ça à l'apéro !

Morticia : On va bien s'entendre ! Venez chez nous, dans notre antre !

Bavoria : Dans notre grotte !

Ronchon : Mais avec grand plaisir ! Un vieux Ronchon et deux sorcières ! Nous étions faits pour nous rencontrer !

Morticia et Bavoria : On va bien s'amuser ! Merci les enfants !

Les enfants : de rien !

Ils retournent à l'ascenseur et patientent.

7- Le commando de soldats

Soudain apparaissent des soldats en uniforme, ils sont en commando dans l'immeuble.

Bill : Allez les gars ! Allez allez allez !

Ils courent et se placent à côté des enfants

Jim : On se range, garde à vous !

Ils se mettent au garde à vous.

Bob : On ne bouge plus ! Il doit y avoir du danger par ici ! Restez concentré !

Bill et Jim : à vos ordres !

Bill aux enfants : Qu'est-ce que vous faites là, vous ?

Suzon : on cherche des œufs.

Jim : Bon courage les jeunes ! Cet immeuble est une zone ennemie ! nous parcourons ces couloirs et ces escaliers depuis de nombreuses années !

Suzon : Pourquoi ?

Bob : Il y a longtemps, très longtemps, notre maman nous a envoyé chercher de la farine chez les voisins ! Et depuis, nous cherchons ! Mais nous n'avons jamais trouvé la farine !

Bill et Jim : jamais !

Bill : Et finalement, nous n'avons jamais retrouvé notre appartement non plus ! Depuis nous survivons dans cette jungle ! Mais nous trouverons de la farine !

Jim : Un jour ! Nous la trouverons ! Oh oui, nous la trouverons ! En avant les gars !

Les soldats repartent, en mode commando.

Suzon : les gens sont vraiment bizarres !

Les trois autres enfants : Tu l'as dit !

Suzon : bon, il vient cet ascenseur ?

8- le diable et les diabolotins

L'ascenseur arrive, les enfants montent d'un nouvel étage, et vont sonner à la porte d'un premier appartement.

Un diabolotin ouvre la porte.

Krakos : Quoi ? Qu'est-ce que c'est ! Je vous aime pas ! Partez ou je vais vous faire du mal !

Koskra : Qu'est-ce que tu fais, mon frère ? Ferme la porte ! Ferme la porte ou je te tape !

Krakos : C'est moi qui vais te taper ! T'arrêtes ! Je t'aime pas non plus !

Koskra : C'est moi qui t'aime pas ! T'es rien ! T'es de la poussière ! T'es de la boue !

Krakos : Et toi t'es des algues qui sentent pas bon ! T'es du poisson pourri et des coquillages gluants !

Ils se regardent, méchamment

Les enfants : Euh... bonjour...

Peggy : On voudrait des œufs, vous en avez ?

Koskra : Oh la fille ! Elle me parle ! Je t'aime pas ! Je t'aime pas !

Peggy : C'est pas grave, ça. Vous avez des oeufs ?

Les diabolotins : papa !!!!

Arrive le diable

Le diable : Qu'est-ce que c'est ? Laissez pas la porte ouverte ! Vous serez punis ! Une semaine sans manger !

Krakos : On s'en fiche on a pas faim !!!

Koskra : Je t'aime pas, papa !

Le diable : et je vous aime pas non plus ! Cette nuit vous dormirez dehors, ça vous fera les pieds ! *Aux enfants* vous voulez quoi, vous ?

Peggy : des œufs.

Le diable : j'en ai pas !

Il ferme la porte. Les enfants se regardent, haussent les épaules, et vont en face.

9-La mère poule et ses poussins

Ils sonnent à la porte, un poussin ouvre.

Petite : Oh bonjour ! Bonjour ! Bonjour ! Vous êtes trop mignons ! Comment allez vous ?

Les enfants : bien, merci.

Petit apparaît

Petit : Des visiteurs ! C'est super ! Est-ce que je peux vous faire un câlin ? Vous savez, on adore faire des câlins ! On est plein d'amour chez nous ! C'est le bonheur tous les matins ! Tous les midis et tous les soirs ! On s'aime tous et c'est merveilleux !

Les enfants : Non merci...

Peggy : On voudrait des œufs, s'il vous plaît.

Petite : J'adore ta coiffure ! Et toi j'adore tes chaussures ! Et toi j'adore tes vêtements ! Et toi je t'adore ! J'adore tout chez vous ! Est-ce que vous voulez qu'on soit meilleurs amis ? Dites oui ! Dites oui ! Dites oui !

Les enfants : okay...

Peggy : et pour nos œufs ?

Petit et petite : maman chérie ! Maman chérie ! Il y a des gens à la porte ! Maman chérie !

Maman poule apparaît alors.

Maman poule : Oh mes enfants adorés ! Que je vous aime ! Vous aurez des frites ce midi !

Petit et petite : Ouais !!

Maman poule : Petits enfants ! Comment est-ce que je peux vous aider ?

Peggy : On veut des œufs.

Maman poule : Oh non... C'est trop dommage ! Je n'en ai plus ! Nous les avons tous mangés ! Je suis tellement tellement désolée...

Petit : ce n'est pas grave maman !

Petite : Tu as fait de ton mieux ! Tu es une maman extraordinaire ! On a tellement de chance de t'avoir !

Petit : Tellement ! Tellement ! On déborde d'amour !

Peggy à Oscar : C'est normal que j'ai envie de vomir ?

Oscar : Y a trop d'amour ici.

Peggy : et en face, pas assez. *A la maman poule* Vous avez déjà rencontré vos voisins d'en face ?

Maman poule : Non, ma chérie, non... Nous devrions ?

Les enfants : oh oui !

Maman poule et ses poussins courent sonner à la porte d'en face.

10- diable et mère poule

Les diabolotins ouvrent la porte

Koskra : Quoi mais quoi mais partez on vous aime pas !

Petite : Qu'elle est mignonne cette petite fille ! J'adore tes cornes !

Koskra : De quoi ?

Krakos : La porte ! La porte ! On ferme la porte ! Je te déteste ! Et ils veulent quoi, ceux là encore !

Petit : Et il y en a un deuxième ! Ce sera mon meilleur ami !

Krakos : de quoi ?

Maman poule : Bonjour ! Bonjour ! Petits anges ! Nous sommes vos voisins d'en face !

Krakos et Koskra : On est pas des anges ! On t'aime pas !

Maman poule : Tous les enfants sont des anges ! Même les plus dissipés !

Le diable : La porte ! La porte ! La porte ! Vous êtes punis ! 3 mois sans télévision !

Les diabolotins : Je te déteste papa !

Le diable : Pareil !

Maman poule : Vous avez raison ! La télévision ne sert à rien ! Il vaut mieux aller se promener !

Le diable : C'est quoi ça ?

Maman poule : Allons ! Devenons bons amis !

Le diable : amis ? Pourquoi faire ! Je te déteste !

Maman poule : parce que vous ne me connaissez pas encore ! Câlin !

Petit : câlin !

Petite : câlin !

Les diabolotins : Non mais non !

Le diable : mais laissez moi madame !

Ils disparaissent dans l'appartement du diable

Oscar : Trop de bonheur, ça gâche le bonheur.

Peggy : Mais pas assez, ça gâche la vie tout court. Faut équilibrer.

11-mère et enfants

Leur mère apparaît et les appelle du bas de l'immeuble

La mère : Les enfants ? Les enfants ! Qu'est-ce que vous faites ?

Les enfants : On cherche les œufs, maman !

La mère : c'est très long !

Les enfants : Ils en ont pas, c'est pour ça !

La mère : dépêchez-vous si vous voulez des crêpes ce soir ! L'heure tourne !

Les enfants : Oui, maman !!

12-enfants et facteur

Apparaît le facteur, épuisé par la montée des escaliers

Le facteur : J'en ai marre.... J'en ai marre de ces escaliers ! Et en portant mon sac en plus ! Et les gens sont pas polis ! Ils disent même pas merci ! Ah si je tenais les petits malins qui ont rempli les boîtes aux lettres avec des araignées, je leur ferais manger !

Félix : C'est nous monsieur, on est désolé...

Le facteur : Eh bien je vous félicite pas ! C'est une grosse bêtise ! Comment vous comptez réparer ?

Félix : Je sais pas... peut-être en vidant les boîtes aux lettres !?

Le facteur : C'est trop dangereux ! Elles sont condamnées ! Vous avez intérêt à trouver une solution ! *Il s'éloigne* Sales gosses ! Ils s'amuse ! Et ils ne s'inquiètent pas des conséquences !

Suzon : Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ?

Félix : Je sais pas encore... Voilà l'ascenseur !

13-enfants et roi et fou

Les enfants sonnent à la porte. Le roi ouvre.

Le roi : Ah bonjour ! Mes fidèles sujets ! Vous pouvez vous agenouiller devant moi ! Je suis votre roi !

Les enfants : Pardon ?

Le fou apparaît soudain

Le fou : Ne l'écoutez pas ! Il est zinzin ! Il se prend pour le roi depuis qu'il a trouvé la fève dans la galette !

Le roi : Cet immeuble est mon royaume ! Et tout ce qui vit dans mon royaume m'appartient ! Vous vivez ici, vous êtes donc à moi !

Le fou : Mais bien sûr ! Et le soleil aussi ? Et la lune ? Et les étoiles ? T'es barjot ! T'es pas roi !

Le roi : Mon fidèle fou ! Il a pour mission de me tourner en dérision ! Afin que je ne devienne pas trop prétentieux !

Le fou : Bah c'est raté ! C'est le plus gros prétentieux de l'immeuble ! Et je suis pas ton fou à la fin ! Je suis juste ton colocataire !

Le roi : Mais bien sûr ! Mais bien sûr ! Que puis je faire pour vous, chers sujets !?

Suzon faisant la révérence : on veut des œufs, votre majesté...

Les autres enfants font aussi la révérence

Le fou : Mais qu'est-ce que vous faites ? Vous êtes fous ? Faut pas le laisser croire qu'il a raison !!!

Suzon : Si on lui dit qu'il est pas roi, on est sûrs de pas avoir les œufs. Si on lui dit qu'il est roi, on les aura peut-être.

Le roi : Des œufs, jeune fille... des œufs, hélas... Notre frigo est vide...nos courses ne seront faites que demain...

Le fou : Et c'est moi qui vais les faire ! Comme toujours !

Le roi : Le roi ne fait pas ses courses, mon fou ! Ce serait étrange de croiser le roi à Leclerc !

Le fou : Désolé pour les œufs ! Allez on rentre, votre majesté !

Ils ferment leur porte.

14- la reine et sa folle

Soudain, la porte d'en face s'ouvre, et la folle sort de l'appartement.

La folle : ça suffit ! Déjà tu m'obliges à porter ce costume ridicule ! Tu m'obliges à t'appeler « votre majesté » ! Je suis ton amie, je veux bien, d'accord ! Mais il est hors de question que je te fasse un massage des pieds !

La reine sort à son tour

La reine : Allons, ma folle ! Calme ta colère ! C'est ton travail de prendre soin de ta reine ! Et mes pieds sont douloureux ! Tu dois me les masser ! Sinon je me verrai dans l'obligation d'appeler la garde et de te faire enfermer dans un cachot !

La folle : Tu n'as pas de garde ! Tu n'as pas de cachot !

La reine : Ne perds pas ton temps à nier l'évidence, ma folle ! Je suis la reine de cet immeuble ! C'est mon royaume !

Suzon : Excusez-nous ! Vous auriez des œufs !? C'est pour faire des crêpes !

La folle : Bonjour ! Et non, on en a plus ! Mon imbécile de meilleure amie a tenu à ce que j'apprenne à jongler avec ! Ils sont étalés sur le carrelage de la cuisine, maintenant !

Suzon : Elle a trouvé la fève dans la galette, c'est ça ?

La folle : comment le savez vous ?

Suzon : Une intuition.

La reine : Le destin m'a désignée pour Reine ! Il est de mon devoir d'assumer pleinement mon destin et de régner !

La folle : Elle est surtout très seule !

La reine : Je ne suis pas seule ! Je possède tout un royaume !

La folle : Qu'est-ce que je disais !

Peggy va à l'autre porte

15- Le roi, la reine, le fou et la folle

Peggy : Votre majesté !!! Votre majesté !!!

La reine : Oui ?

Peggy : Non, pas vous, l'autre !

La reine et la folle : L'autre ?

La porte s'ouvre. Sortent le roi et le fou.

Le roi : Oui, qu'y a-t-il, mes chers sujets ?

Peggy : y a une reine en face de chez vous !

Le roi : Il ne peut y avoir qu'un seul monarque dans mon royaume !

La reine : je suis d'accord !

Le roi : Le monde m'appartient !

La reine : Le monde m'appartient !

La reine et le roi : le monde m'appartient !

La reine et le roi : Alors nous ne sommes qu'un !

La reine et le roi : Alors habitons ensemble !

Le roi et la reine sortent ensemble. Le fou et la folle se regardent.

Le fou : Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

La folle : Nous avons été libérés, je crois....

Le fou : on part en vacances ?

La folle : On part en vacances ! Merci les enfants !

Les enfants : De rien ! *Le fou et la folle sortent.*

16-La mère

La mère apparaît soudain, et les appelle du bas de l'immeuble

La mère : Qu'est-ce que vous fabriquez, là-haut ?

Oscar : On marie des gens maman !

La mère : Quoi ?

Oscar : On marie des gens, maman ! On fait leur bonheur !

La mère : Vous n'avez pas plus important à faire ? Comme trouver des œufs ?
Hein ?

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure,
demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !**

